

La joie de se retrouver

Les portes du sport en salle se sont rouvertes chez les mineurs depuis mardi. Petit tour des popotes.

Si tout n'a pas toujours été très lisible en amont dans la communication, si la vérité d'un soir n'était plus forcément celle du lendemain, ça y est. Enfin ! Après plus d'un mois d'un deuxième confinement, certes allégé mais encore très privatif, les jeunes sportifs ont retrouvé l'accès aux salles depuis mardi. Dans des conditions de protocole toujours strictes, évidemment, mais quand même. C'est un premier pas vers une liberté retrouvée. Un signe d'espoir avant les fêtes, pour toute une population.

Les équipements sportifs couverts sont presque tous de nouveau accessibles pour les clubs. Pour les mineurs uniquement, accompagnés de leurs entraîneurs, sans présence de parents ou d'autres adultes, les consignes ont été respectées scrupuleusement partout où nous nous sommes rendus. Ce n'est pas encore satisfaisant aux yeux de beaucoup, mais les gymnases ont retrouvé de la vie autrement que dans le cadre scolaire. Des activités très encadrées, sans contact, même dans les disciplines où c'est l'essence même, comme le handball par exemple. Sans jeu direct donc. Mais sans perspective immédiate de reprise des compétitions, là n'était pas l'essentiel en ce début de semaine.

Penser au couvre-feu

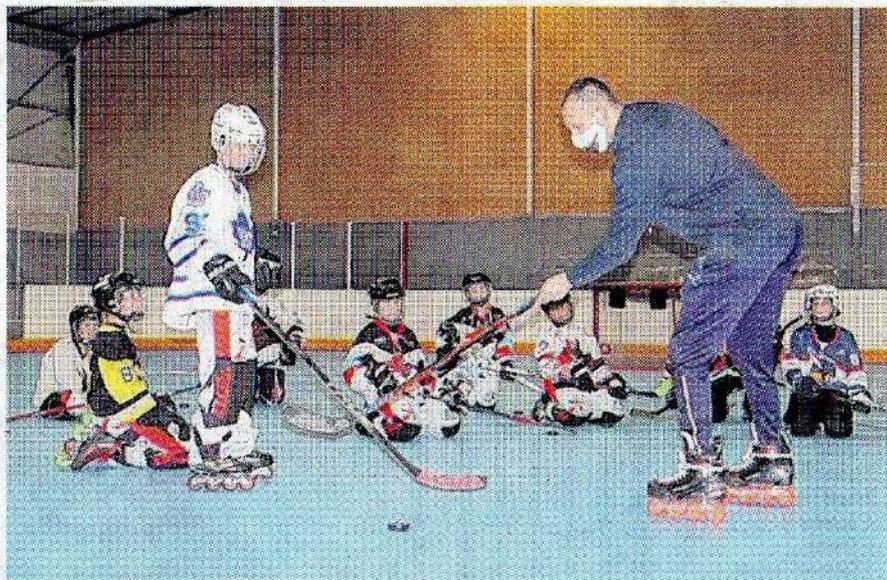
Depuis le 15 décembre, les gamins ont réinvesti les lieux sans se faire prier. Et à en juger par les mines réjouies, les rires, les taux de fréquentation fluctuants, mais souvent très satisfaisants, on peut dire, sans pré-

sager de l'avenir, que le pari de cette deuxième phase du déconfinement des sportifs est gagné. Certains ont pourtant boudé cette esquisse de reprise, « surtout les parents », glissent les éducateurs, alors que les salles vont se refermer la semaine prochaine, le temps des vacances, sauf exceptions. D'autres craignent peut-être une contamination qui condamnerait les fêtes familiales de Noël. N'empêche. Dans l'ensemble, la bonne humeur était au rendez-vous pour les clubs qui ont pu revenir aux affaires et proposer de vraies séances à leurs jeunes, où qui ont pris le parti de rester dans le ludique, comme au

Sainte-Savine Basket.

Tous n'ont pas choisi de reprendre aussi vite et attendront la rentrée, début janvier. Question d'organisation, de précaution... D'autres ont attendu vainement l'indispensable feu vert de leur commune, on pense au club de handball de Rosières notamment, qui donne rendez-vous à ses adhérents après les fêtes. Il a fallu encore pour ceux dont les créneaux sont en soirée, tenir compte des impératifs du couvre-feu (20 h), aménager les séances, s'adapter si possible aux disponibilités des cadres en avançant les horaires. Ou renoncer. ■

PASCAL MOUZON



ROLLER HOCKEY

Dès mardi soir, les U13, U15 et quelques débutants (photo) ont rechaussé les patins au Cosec 1, et retrouvé leur coach de Troyes Roller, Clément Debert. Une fréquentation presque optimale, confirmée mercredi lors des quatre créneaux de roller de course. « On est entre 80 et 100% de retours, pourtant on n'a su qu'on pouvait reprendre que 24 heures avant », s'est félicité l'éducateur. Toute la semaine, les cours et les entraînements vont se succéder, jusqu'à la fermeture des installations pour les fêtes. Des séances réduites en soirées afin de permettre à chacun de respecter le couvre-feu.